

Le MOC lance une campagne sur le logement

*Myriam
Djegham ;
CIEP-MOC
Bruxelles ; Tél :
02-508.89.61 ;
<myriam.
djegham@
mocbxl.be>*

1. Appels au secours pour se loger

Nadine est sans emploi. A la fin du bail, son propriétaire décide d'augmenter significativement le loyer. Elle se retrouve à la rue avec ses trois enfants. Plus aucun loyer accessible pour un logement deux chambres. Elle ne regarde même pas pour un « trois chambres ». Elle s'adresse alors aux sociétés de logements sociaux qui l'inscrivent sur la liste d'attente... à la 24.501^{ème} position !

A Bruxelles, aujourd'hui, quand on écoute les gens, on se rend compte de l'ampleur de la difficulté d'accéder à un logement décent. Cette réalité concerne particulièrement les personnes ayant des revenus modestes mais également, de plus en plus, les détenteurs de revenus moyens. Les familles sont particulièrement touchées. Parallèlement, les réponses fournies par les pouvoirs publics ne résolvent que très marginalement les problèmes causés par l'explosion du prix des loyers. Les déductions fiscales pour soutenir dans leurs frais de logement des personnes ayant des revenus moyens et élevés sont 4 fois plus importantes que les montants régionaux consacrés aux politiques sociales du logement.

Nous avons essayé et parfois réussi à trouver un logement pour l'une ou l'autre famille. Mais la solution a peut-être été trouvée au détriment d'une autre famille. En effet, il y a trop peu de logements sociaux (8% du parc immobilier) ou plutôt, les revenus sont trop bas puisque 50% des Bruxellois rentrent dans les critères du logement social.

2. De l'individuel au politique

Bientôt ce sont les élections régionales. Le MOC de Bruxelles a donc décidé de répercuter cette réalité au niveau politique et de construire avec les personnes concernées des pistes de solution. Nous souhaitons développer notre travail d'éducation permanente par le passage d'une préoccupation individuelle à une lecture politique et collective.

Par le biais d'une enquête, de récits de vie, d'animations dans des groupes nous voulons :

- qu'ils se réapproprient leurs situations et leurs solutions ;
- mieux connaître les réalités vécues par nos publics ;
- sensibiliser le grand public pour stimuler la solidarité et des recherches communes de réponses adaptées ;
- enfin, nous allons tout faire pour influencer le programme de la coalition future vers plus d'égalité.

3. Une enquête pour visualiser et discuter

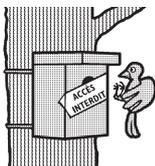
Concrètement, un questionnaire vient d'être diffusé. Nous n'avons pas l'ambition d'en ressortir des données scientifiques, mais de faire émerger les préoccupations des gens concernant leurs conditions de logement. Ce questionnaire devrait idéalement être rempli en groupe plutôt qu'individuellement : un des objectifs de cette initiative est, en effet, de favoriser les débats et les échanges de manière à aboutir à une vision collective d'un problème souvent vécu comme individuel.

Parallèlement, nous collectons des récits pour faire apparaître l'impact des conditions de logement sur la vie des gens à travers diverses situations comme, par exemple une personne seule avec enfants, un clandestin, une personne âgée, un jeune sans emploi, une personne vivant dans un habitat groupé, etc.

4. Repêcher les bonnes idées d'ailleurs, jeter des ponts

Pour élargir le champ des propositions, nous recherchons des pistes alternatives déjà développées à Bruxelles et dans d'autres grandes villes. Nous analyserons leurs incidences pour voir si elles pourraient être utiles pour notre région.

Comme les problématiques de la vie sont imbriquées les unes dans les autres, nous





cherchons les liens pour en faire émerger une compréhension multi-faces et des idées nouvelles.

Quelques exemples :

- « Ceux qui construisent nos logements, où habitent-ils ? » Nous réfléchissons au lien entre l'accès au logement et l'emploi dans ce secteur.
- L'observatoire de la santé révèle que les personnes habitant dans les communes de la première couronne sont beaucoup plus atteintes par la tuberculose que les autres. Quelle est la nature des liens entre la santé, la précarité et les conditions de logement ?
- Les femmes rencontrent-elles des difficultés spécifiques dans l'accès au logement ?
- Propos d'un propriétaire de Watermael : « Effectivement les logements sont moins chers à St Gilles mais c'est parce qu'il y a des chameaux garés dans votre rue... ».
- Stratégie d'Hassan à la recherche d'un logement : « Je fais téléphoner un ami qui parle sans accent parce qu'à moi, on me répond toujours que c'est déjà pris ». Les personnes d'origine étrangère rencontrent des obstacles spécifiques face à l'accès au logement.

Et pour que tout ceci puisse déboucher sur des décisions politiques courageuses pour un meilleur accès de tous au logement, des rencontres avec les partis politiques sont prévues.

Intéressé(e) ? Contactez-moi.

